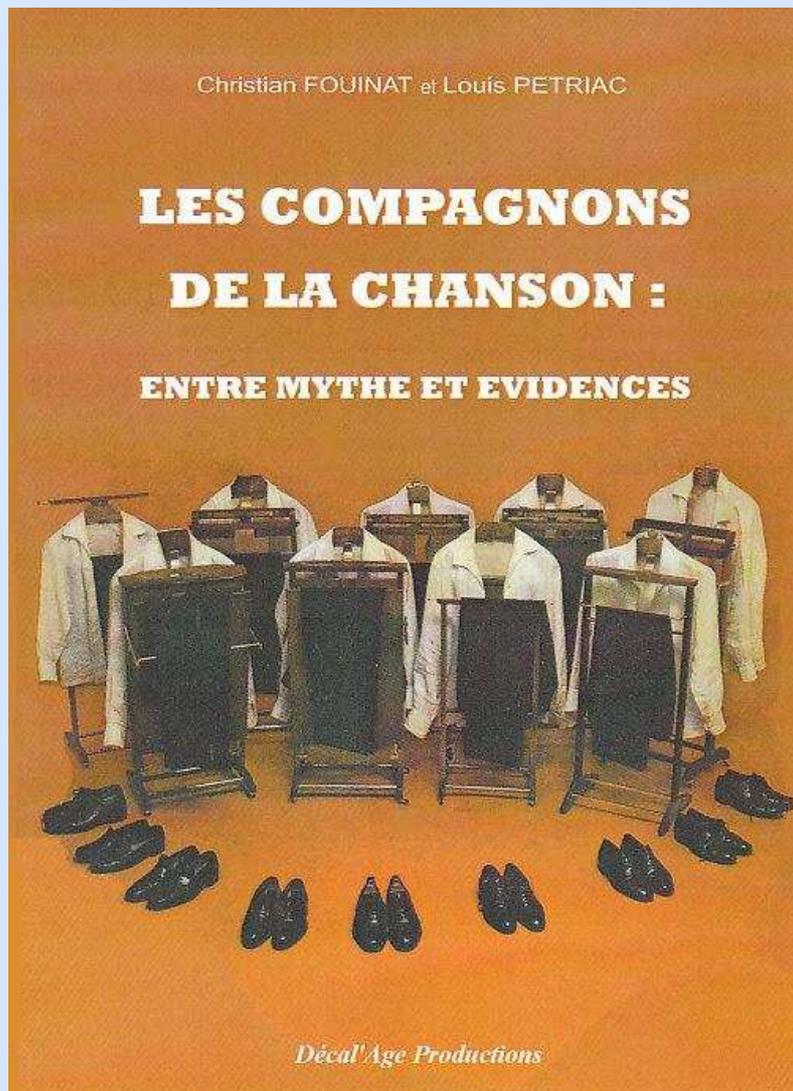




Décal'âge Productions

www.decal-age-productions.com

vous présente



le site www.compagnonsdelachanson.com l'a évoqué

QUE DE QUESTIONS A PROPOS D'UNE ÉPOPÉE MYTHIQUE !...

Pour quelles raisons les Compagnons de la Chanson ont-ils pu durer aussi longtemps ? Au-delà des modes et des attentes du public ? Avec un groupe ne subissant que très peu de variations en quarante ans et cela sans qu'aucun contrat n'ait jamais été signé ? Et qu'est-ce qui a fait qu'ils aient pu occuper le devant de la scène autant d'années sans rien perdre de leur créativité et de ce qui symbolisait leur engagement ?...

Les questions que l'on se pose sont restées nombreuses.

Sans doute les Compagnons savaient-ils tout faire et avant toute chose s'adapter aux exigences du progrès... Au progrès comme aux attentes d'un public qui leur restera fidèle puisque, plus de vingt ans après leur dissolution, beaucoup continuent, aujourd'hui encore, à rendre grâce à leur talent, leur professionnalisme et leur générosité. Au point que l'un de leurs admirateurs, est arrivé à concevoir dernièrement un ensemble d'hommages s'ajoutant à celui rendu par la ville de Lyon où une place située dans le V^{ème} arrondissement de la municipalité rhodanienne porte leur nom depuis octobre 2002.

C'est cette volonté de s'adapter aux exigences qui fera aussi qu'en 1946 huit d'entre eux choisiront de s'écarter d'un concept qui les menait à la ruine. Car vouloir n'exploiter que de la chanson folklorique traditionnelle en boudant durablement le music-hall pour éviter, selon les propres expressions de Liébard, *la mièvrerie de la chanson de charme et la stupidité voire l'immoralité de certains fantaisistes*, les y conduisait. Ne pas vouloir s'enfermer durablement dans un style défini et s'ouvrir en permanence demandaient des qualités d'adaptabilité dont ils sauront faire preuve. Leur rencontre avec Edith Piaf, au sommet de son art, et les conseils qu'elle leur apportera à cet égard seront également déterminants.

Odile Michal, décédée en 2008, l'une des premières Compagnonnes de la Musique formées par Liébard, pensait que c'est surtout à Louis Jacob plus connu sous le nom de Jean-Louis Jaubert qu'une grande partie des jeunes élèves de Liébard doivent d'avoir quitté leur mentor pour s'orienter plus franchement vers un autre concept. Ils seront deux autres à les pousser progressivement à cette dissidence : Guy Bourguignon et Marc Herrand. Interrogé récemment à ce propos, Marc reconnaît que le Chef Liébard, sentant quelles étaient leurs impatiences les avait invités à déjeuner tous les trois, séparément et à tour de rôle, sans doute pour tenter de faire cesser leur opposition. Avant de brutalement changer d'avis et de les mettre face à un dernier ultimatum. Il était évident pour les trois hommes, les derniers mois de l'année 1945 l'avaient prouvé, que les caisses des Compagnons de la Musique se vidaient trop vite ou du moins que les recettes ne couvriraient plus longtemps encore des charges, même minimales, si l'on s'entêtait à ne produire que de la chanson folklorique sans se donner parallèlement d'autres chances.

C'est peut-être là que les futurs Compagnons de la Chanson ont montré quelle était leur ouverture d'esprit et leur volonté de s'adapter, leur début de maturité aussi alors qu'ils n'avaient que la plupart n'avaient que 22 ou 23 ans voire même moins ! Sans renier tout du jour au lendemain, il fallait, avant de s'orienter vers des conceptions plus modernes, continuer à exploiter celles qui leur avaient valu un début de notoriété appréciable.

On s'est souvent plu à décrire cette réussite en la qualifiant de mythique. Mais si cela était, pour quelle raison le mythe ne trouve-t-il plus, aujourd'hui, aucun écho ? Chez les médias par exemple ? Et que s'est-il donc passé pour que les Compagnons de la Chanson ne fassent plus l'objet d'une quelconque reconnaissance à ce niveau là ? Nous nous sommes efforcés de comprendre en approfondissant notre recherche et ce sont ces évidences frappantes recensées dont nous vous proposons de prendre connaissance tout en redécouvrant parallèlement la fantastique aventure humaine d'un ensemble que leur historiographe Hubert Lancelot présentait comme unique et hors du commun.

Les deux auteurs

Octobre 1941... ici !



Une histoire fantastique a commencé... D'abord à Lyon, chez Liébard

ALORS QU'ILS L'AVAIENT RENCONTREE DEUX ANS PLUS TÔT...



... Edith PIAF va les emmener en tournée avec elle aux Etats Unis !

Photo de Alexander B. pour KEYSTONE
provenant de la coll. de J.M. GAILLARD



**1950 et 1952... L'équipe va changer de visage !
Paul Buissonneau puis Marc Herrand sont remplacés
par René Mella et Jean Broussole !**



A Los Angeles, Gérard Sabbat (au centre) pensait-il déjà avec son sombrero en guise, en guise de... au Mexicain qu'il camperait un peu plus tard avec maestria !



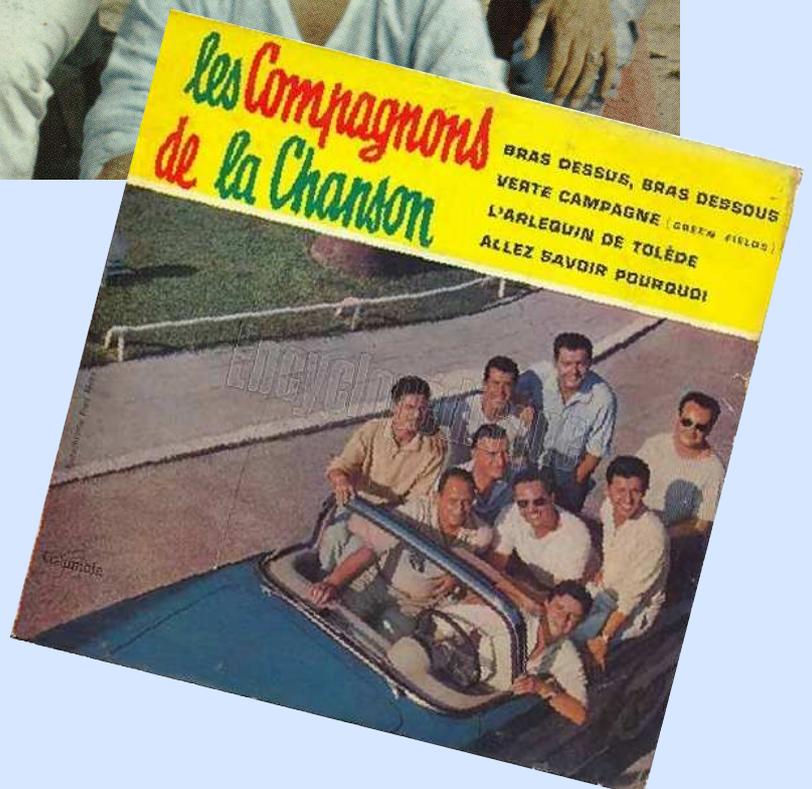
**Avec Jean Broussolle les Compagnons de la Chanson font du sketch une pierre angulaire de leur répertoire :
Le violon de Tante Estelle, Le cirque, Baron Gontran,
Les écossais, les Perruques... ou comme ici : Jour de fête en Louisiane**



Années 1960... L'équipe Calvet-Broussolle a le vent en poupe !
Quasiment chaque création devient un succès à l'image
du Marchand de bonheur, de Bras dessus, bras dessous,
Si tous les oiseaux...



27 010 Madrim
les comédiens
amour brésilien
peggy-o - à nos amours
LES COMPAGNONS DE LA CHANSON



Fin déc.1969... Guy meurt à l'Hopital Foch
Ils vont chanter désormais à huit mettant un terme
à leur organisation "cum panis" des débuts de 1946

Désormais, à huit sans leur ami Guy...



**Années 70... L'équipe change de visage une dernière fois !
Jean Broussolle laisse la place à Gaston, animateur à Paris-Première !**



**1985 : 40 ans de chansons vont se terminer !
Et il s'agira bien d'un adieu contrairement
à ce qu'avait laissé supposer la chanson de Charles...**

